

LIBREVILLE, 15 mars (Infosplusgabon) - La présidente du Rassemblement national était l'invitée de Léa Salamé sur France 2 jeudi soir. A quelques semaines des élections européennes, Marine Le Pen est revenue sur l'actualité politique du moment : Gilets jaunes, Brexit, fake news, vaccins,....

Marine Le Pen était l'invitée jeudi 14 mars de Léa Salamé sur le plateau de L'émission politique sur France 2. A cette occasion, la ministre aux Affaires européennes, Nathalie Loiseau, a annoncé qu'elle est candidate pour mener la liste de La République en Marche aux européennes du 26 mai.

Il y a eu beaucoup de débatteurs face à la présidente du Rassemblement national. D'abord, Jacques Attali, qui en avait « un peu assez que Mme Le Pen dise que M. Attali est derrière tout, c'est extrêmement désagréable, vous mélangez tout sur la mondialisation. » »

Face au youtubeur Hugo Travers, elle a échangé sur la question de la vérité et des interprétations politiques présentées comme la vérité. « Il y a les mots inscrits et la réalité derrière », explique-t-elle ainsi sur le traité d'Aix-la-Chapelle où elle maintient ses arguments sur la prétendue volonté du gouvernement de laisser son siège au conseil de sécurité de l'ONU, malgré les démentis récurrents.

Voici les points à retenir de cette émission.

Brexit : non à un nouveau référendum

Interrogée sur la semaine politique chaotique outre-Manche, Marine Le Pen a noté que plus que le vote sur la demande de report, les députés britanniques « viennent de voter contre l'organisation d'un nouveau référendum ». Selon elle, c'est une manière de « respecter la volonté du peuple britannique ».

Sur l'impasse politique dans laquelle se trouve actuellement la sortie du Royaume-Uni, la présidente du Rassemblement national estime que les négociations vont durer. « L'UE a fait une proposition, la Grande-Bretagne a refusé cette proposition, ils vont continuer à négocier », affirme-t-elle, proposant que la France joue un rôle d'arbitre dans les discussions.

Algérie : un risque d'une immigration massive ?

Sur les manifestations massives récentes en Algérie, Marine Le Pen considère qu'il s'agit d'un « événement majeur ». Si elle « comprend parfaitement que les Algériens ne veulent plus être dirigés par un homme qui n'est plus en état de le faire » et ont une « aspiration à plus de démocratie », elle craint une « submersion migratoire : il y a potentiellement des millions d'Algériens qui pourraient arriver en France en cas de forte déstabilisation de ce pays ».

Elle veut donc empêcher leur venue, notamment en empêchant toute autorisation d'entrée sur le territoire français. « Potentiellement, il peut y avoir 10 millions de personnes qui viendraient en France », affirme-t-elle sans expliquer comment elle arrive à un tel chiffre. **(Diverses sources)**.

FIN/INFOSPLUSGABON/ORO/GABON2019

© Copyright Infosplusgabon